



# Des ombres dans une bataille

*Sombras en una batalla*  
de Mario Camus

## Fiche technique

Espagne - 1992 - 1h37

Couleur

Réalisateur :

**Mario Camus**

Musique :

**Sebastian Marine**

Interprètes :

**Carmen Maura**

(Ana)

**Joaquim de Almeida**

(Jose)

**Fernando Valverde**

(Dario)

**Sonia Martin**

(Blanca)

**Ramon Langa**

(Fernando)

**Francisco Hernandez**

(policier 1)

**Felipe Velez**

(policier 2)

**Miguel Zuniga**

(le fonctionnaire)



Carmen Maura (Ana)

## Résumé

Au sud-ouest de la région de Zamora, en Espagne, à la frontière du Portugal, vit une femme, Ana, qui y exerce la profession de vétérinaire. Elle est mère d'une fille d'une quinzaine d'années et travaille avec un collègue partageant avec eux sa vie quotidienne, sa routine. Le regard de méfiance permanent qu'elle pose sur son entourage, son isolement et la solitude qu'elle s'impose trahissent une peur enfouie et laissent imaginer qu'elle a vécu, quelques années plus tôt, certaines vicissitudes qui l'ont contrainte à fuir et à se réfugier en ce lieu isolé, prisonnière d'elle-même...

## Critique

Parce qu'elle a gentiment adressé la parole à son voisin, dans un car, Ana va voir sa vie bouleversée. Des inconnus la questionnent sur ses relations avec cet homme. Sa vie est menacée. Et les fantômes de son passé resurgissent.

Sur un sujet assez inquiétant, qui pourrait aller jusqu'au fantastique, le réalisateur Mario Camus a préféré dresser le portrait d'une femme au quotidien, qui lutte, entre sa fille et son amant, pour mener une vie «normale». Le résultat, c'est que les trois quarts du film sont d'une banalité assez pesante. Et pour installer, de temps à

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

autre, un peu de mystère, quelques notes de musique ne suffisent pas.

Mario Camus est un vétéran du cinéma espagnol. Mais, sur vingt-deux films (dont **La colmena**, 1982, primé à Berlin, **Les saints innocents**, 1984, à Cannes) seuls quatre ont été, jusqu'ici, distribués en France ! C'est autour des thèmes de la mémoire et de l'engagement, politique ou social, que son œuvre s'est construite. **Sombras en una batalla (Des ombres dans une bataille)** se veut, justement, une évocation, mais en pointillés, de problèmes brûlants. La guerre souterraine que se livrent terroristes basques et forces de l'Etat n'est, tout d'abord, qu'une toile de fond. Mais est-il encore pertinent, aujourd'hui, de faire en Espagne un cinéma aussi elliptique que celui des années 70, du temps où la censure et Franco existaient encore ?

A cette époque, les films de Saura, par exemple, s'échappaient vers la parabole. Ici, le portrait « en creux » de l'héroïne, tout en allusions et sous-entendus, n'est relevé par aucun effet de style qui pourrait retenir notre attention.

La mise en scène très académique de Mario Camus semble paralyser à la fois l'analyse et l'action. Il faut attendre la fin du film, lorsque les événements se précipitent et que les personnages sont mis clairement face à leurs responsabilités, pour comprendre, enfin, où le réalisateur voulait nous emmener. Mais c'est trop tard.

Philippe Piazza  
*Télérama*

On a véritablement découvert Mario Camus en France en 1985, avec **Les Saints Innocents**. Il s'agissait déjà d'une œuvre où l'histoire et la politique étaient à la fois essentielles et implicites, comme en filigrane. Il en va de même dans **Des ombres dans une bataille** (joli titre), peut-être moins

convaincant parce que nous sommes davantage habitués aux situations qu'il dépeint : mercenaires et terroristes pourchassés, veuve qui tente de refaire sa vie, oser aller jusqu'au bout de ses sentiments, tout cela peut paraître en effet un peu rebattu. Et, bien sûr, comme il est de coutume maintenant lorsqu'un réalisateur prend son temps à des années-lumière de l'esthétique pub/clip, soigne ses cadrages, joue sur la profondeur de champ, on va l'accuser d'«académisme» ! Si ce film pêche parfois par trop de sagesse ou de langueur, il s'en dégage un climat original, une ambiance singulière auxquels contribue une peinture peu commune d'une Espagne mal connue : celle des paysages austères du pays de Zamora, de ses lagunes, de ses brumes, que rend superbement l'image. Et, transcendant tout ce que son personnage pourrait avoir de conventionnel, Carmen Maura lui insuffle une vérité et une intériorité bouleversantes.

Ch. B.  
*Fiches du Cinéma*

Le seul mérite de ce film est de prendre à rebours l'esthétique dominante du cinéma espagnol. Ces **Ombres dans une bataille** se meuvent dans un paysage hivernal, à la frontière avec le Portugal. Ana (Carmen Maura) y mène une existence paisible de mère célibataire, exerçant la profession de vétérinaire. Dans la description de cette vie provinciale, entre sérénité et ennui, il y a l'amorce d'un film qui s'intéresserait vraiment à cette vie, d'autant que Carmen Maura, aux antipodes de ses performances chez Almodovar, joue parfaitement la femme de quarante ans qui ne sait plus trop ce qu'elle a fait de son existence. Mais le film retrouve très vite les ornières de la convention. Le passé d'Ana resurgit, sous les traits d'un militant basque en fuite, et l'on comprend

que cette grisaille n'était que le camouflage d'une vie antérieure, consacrée au terrorisme. Le reste du film est consacré aux figures imposées : débat entre fidélité au passé et foi dans l'avenir et montée vers la tragédie finale.

T.S.

*Le Monde, Jeudi 12 Janvier 1995*

## Filmographie

<b>Los farsantes young Sanchez</b>	1963
<b>Muere una mujer</b>	1964
<b>La visita que no toco el timbre</b>	1965
<b>Cuando tu nos estas</b>	1966
<b>Al ponerse el sol</b>	1967
<b>Volver a vivir</b>	1968
<b>Esa mujer</b>	1969
<b>La colera del viento</b>	1970
<b>Los pajaros de Baden-Baden</b>	1975
<b>La joven casada</b>	
<b>Los dias del pasado</b>	1977
<b>La colmena 1984</b>	1982
<b>Los santos inocentes</b>	1984
<b>La vieja musica</b>	1985
<b>La casa de Bernarda Alba</b>	1987
<b>La rusa</b>	
<b>Despues del sueño</b>	1990
<b>Sombras en una batalla</b>	1992
<b>Amor propio</b>	1994

### Documents disponibles au France

Liste des dialogues en espagnol  
Saison cinématographique 1995